

# EN HÉRITAGE(S)

Titre provisoire

Spectacle en déambulation

Théâtre / Danse

Collectif Cris de l'Aube

CRÉATION AVRIL 2024

TUCU  
IMLARI  
ESICI  
IMLARI  
LCU  
ETLERI  
ESME  
VILARI  
N.C  
ERLERI  
ERT  
ADEN  
CLARI  
ERT  
ADEN  
EZELERI

# EN HÉRITAGE(S) – Titre provisoire

CRÉATION AVRIL 2024

Conception et mise en scène **Anthony Coudeville et Clément Bailleul**

Texte **Roch Terrier**

Chorégraphie **Coline Sevin**

Avec **Julien Thuillier et Coline Sevin**

Création sonore et régie **Maxime Poirion**

Scénographie **Laurent Clerc**

Regard chorégraphique **Louise Selini-Huvey**

Administration, production, diffusion **Michèle Maënhaut**

Production **Collectif Cris de l'Aube**

Coproduction **Compagnie Bruit de Couloir**

Soutien **Théâtre de Chambre/232U – Région Hauts-de-France – Département du Pas-de-Calais – Ville d'Arras – Office Culturel d'Arras – La Ruche / Arras – L'École Buissonnière de Montigny-en-Gohelle**

À partir de 11 ans

Durée **1h15**

## CALENDRIER

**COLLECTE – Du 2 mars au 29 septembre 2023**

Calais – Boulogne-sur-mer – Rouvroy – Arras

**RÉSIDENCE – du 25 au 29 septembre – La Ruche – Arras**

**RÉSIDENCE – du 2 au 6 octobre – Cie Bruit de Couloir – Arras**

**CRÉATION – du 25 au 31 mars – Théâtre de Chambre / 232U à Aulnoye-Aymeries**

**CRÉATION – du 1er au 6 avril – Ecole Buissonnière de Montigny-en-Gohelle**

**Le 7 avril 2024 – Ecole Buissonnière – Montigny-en-Gohelle (62)**

**Le 14 mai 2024 – Collège Paul Langevin, Rouvroy (62)**

**Le 7 juin 2024 – La Verrière – Lille (59)**

**Le 8 septembre 2024 – Ecole Buissonnière – Montigny-en-Gohelle (62)**

## À CONFIRMER

**Septembre 2024 – Avesnes**

**Octobre 2024 – Rouvroy**

**Avril 2025 – Arras**

# NOTE D'INTENTION

*C'est l'odeur de la maison de nos parents. Les albums photos conservés précieusement en haut de l'étagère. Les objets auxquels on s'attache sans trop savoir pourquoi. Les souvenirs par ci par là, les bons et les mauvais. Ce sont les vêtements des disparu.e.s, ceux et celles qu'on réanime le temps d'un instant, le temps d'une pensée vers le passé qui n'est plus. Ce sont les conseils d'un.e ami.e, ceux que l'on met sur notre route, ceux qui ne feront que passer et ceux qui occuperont une grande partie de notre vie. Ce sont nos voyages et l'autre bout du monde ou notre envie d'ailleurs inaccessible, nos transcendances et nos yeux vers le ciel. Ce sont des trajectoires, des territoires qui influencent ce que l'on devient et ce que l'on était. C'est tout ce que nous garderons et que nous décidons d'oublier. C'est notre corps et tout ce qui traîne sous la peau.*

Nous voilà maintenant trentenaires. L'âge où il faudrait définitivement abandonner l'enfant en nous et devenir adulte. L'âge où il faudrait avoir des enfants. L'âge où l'on commence à regarder derrière soi, faire un premier bilan de nos parcours, en réinterrogeant nos rêves d'adolescents et leurs devenirs. L'âge où l'éducation reçue de nos parents devient une suite logique ou un affranchissement. Un âge de possibles et de réinventions, en recherche de repères et en quête de sens. Un âge où l'héritage est multiple, où nos identités se sont construites et déconstruites dans nos familles, nos rencontres, parmi nos amis, nos voyages, nos projets... Un âge où l'on tente de se déterminer au milieu de la foule, où nous cherchons notre place dans une société en mutation permanente. Notre avenir et nos territoires de projection se sont fait rattraper par le réel et il semblerait que la jeunesse porte au milieu du chaos, la lourde responsabilité de l'espoir et la mise en place de solutions.

Dans ce contexte, le mot "héritage" est vite apparu : Sommes-nous définitivement déterminé.es par notre origine, notre territoire, notre langage, notre bagage culturel, nos apprentissages et nos éducations ? Comment nous défaire ou "faire avec" ou autrement que les générations précédentes ? Comment nous construire au milieu du désordre ? Sur quels modèles nous reposer ? Comment réparer les vivants dans les ruines d'un monde instable ?

Durant sept mois, nous sommes allés à la rencontre de publics divers et particulièrement d'adolescent.e.s, d'étudiant.e.s et de personnel encadrant en contact direct avec la jeunesse. Comme dans toutes nos créations, le texte du spectacle est toujours constitué de paroles que l'on recueille. Cette parole qui part du réel est malaxée pour en faire une fiction.

Elle nous permet de faire émerger des récits au présent, connectés avec l'époque dans laquelle nous vivons. C'est à partir d'elle que l'on crée nos personnages et que le texte prend forme ; que l'on rend hommage aux lieux et aux personnes rencontrés. La jeunesse porte en elle ses enchantements et désenchantements, elle cristallise les espoirs et les abandons futurs. Elle propose de nouveaux horizons, des étendues qui nous échappent parfois mais elle trace les contours d'un monde différent avec ses révoltes et ses tentatives de réconciliation et la création d'utopies collectives.

Ces nombreuses rencontres nous ont amenés à construire une fresque humaine, le résultat d'une enquête entre déterminisme et émancipation. La plupart des témoignages se distordaient entre immobilisme volontaire et une quête d'autre part ; le confort rassurant d'un environnement connu et domptable et à l'inverse l'envie d'un ailleurs sans repère, un rêve vertigineux. L'héritage est un contraste, une dualité entre l'inertie et le mouvement, le connu et l'inconnu. Le maillage du texte suit donc ce principe : un personnage est parti, il a décidé de fuir et les autres sont restés. Yannick est parti, son meilleur ami Camille, sa mère Hélène, son père sans nom et sa copine Elodie sont restés. Ils sont dans cette ville connue d'avance, le genre de ville moyenne où l'amour se cherche sur internet, où les pères rêvent que leurs fils reprennent l'entreprise familiale et les mères âgées regardent par les fenêtres la vie qui suit son cours. Yannick relie tous ces êtres, il a tracé en eux la lueur nécessaire, un nouvel élan pour la vie.



*Résidence Immersion - Collège de Rouvroy*

L'héritage n'est pas un tout mais une combinaison protéiforme, un puzzle complexe et labyrinthique, un assemblage différent pour chacun.e. Dans cette perspective, notre scénographie sera principalement constituée d'un "totem patchwork", "un géant" formé de sacs à dos, de vêtements, d'objets et d'un dispositif sonore le surplombant. Cet objet étonnant sera mobile et guidera le spectateur dans une déambulation semblable à une procession. Cette procession empruntera les traits du folklore de Belgique et du Nord de la France, d'une culture populaire où le géant est un symbole majeur de l'identité collective. Un géant auquel on donne vie comme un jour de carnaval ou de ducasse.

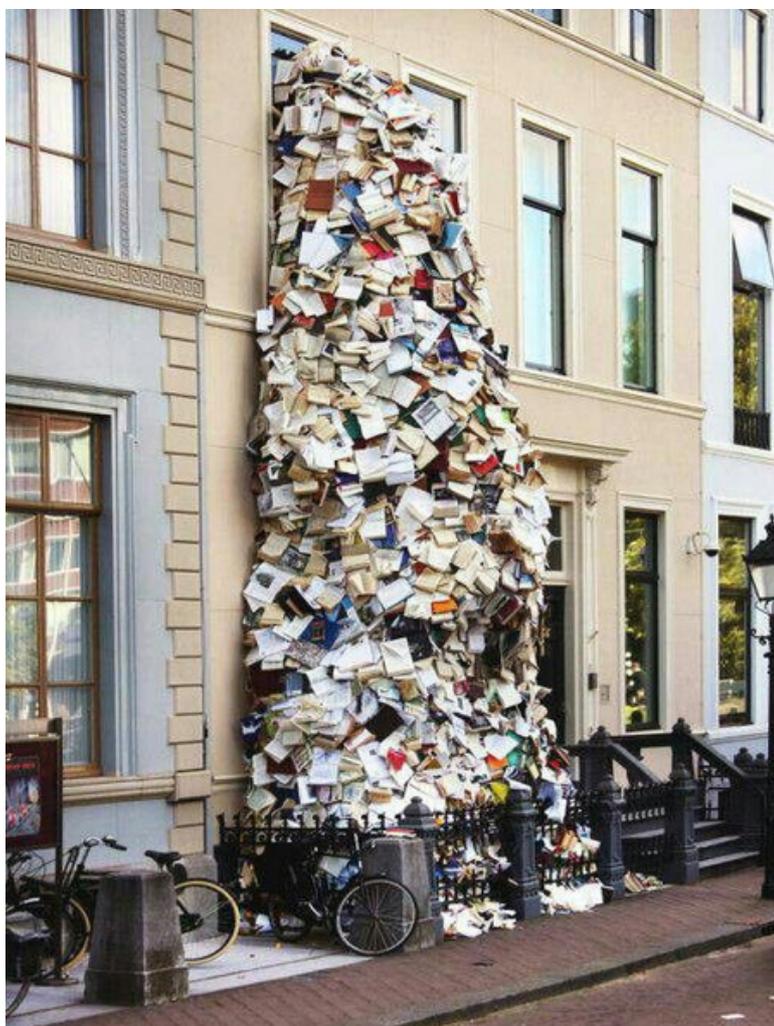
Nos différentes expérimentations nous ont amené à utiliser des sacs à dos comme une allégorie d'héritages : quel est le contenu de mon sac ? Qu'est-ce que j'accepterai de montrer ? Qu'est-ce qui devrait y rester caché ? Si je devais me raconter rapidement qu'est-ce que j'y mettrai ? Au fur et à mesure du spectacle, le géant sera comme "déshabillé" et on laissera entendre les histoires de chaque sac, vêtement ou objet qui le constitue. Le public sera amené à porter les sacs durant la représentation et à les utiliser à leur tour comme un dévoilement au fil de l'intrigue.

Parallèlement à l'utilisation des sacs, les vêtements seront animés par la danse. Le fantomatique et l'étrangeté ne cesseront d'hanter la représentation. Si nos héritages nous constituent au présent, ils sont aussi emplis de souvenirs et de disparu.e.s, de présence et d'absence. Ils sont partagés entre le passé et le présent, la vie et la mort. La danse est apparue très rapidement dans le travail. Elle permet d'offrir un contrepoint au texte, un point de fuite vers une autre temporalité. Elle convoque les manquants et leur permet d'exister. Par ailleurs, elle actionnera le géant et guidera la déambulation. Elle sera la pulsation, la respiration du "totem" et un langage privé de mots comme le symbole d'une intimité enfouie et cachée.

Le dispositif sonore constituera les coutures du géant. Il sera directement intégré à sa structure et des pavillons acoustiques formeront son sommet. Il sera peuplé des voix des sacs mais il donnera aussi la parole à "la Ville" comme si elle se racontait au fur et à mesure des déambulations. Comme une sirène d'alarme tous les premiers mercredis du mois qui rythmerait nos pas. Tantôt voix off, voix des personnages enregistrées, voix des vivants et des morts, voix en direct, la création sonore permettra de faire apparaître les lieux empruntés du texte. Elle témoignera des affranchissements et de l'immobilisme des différents personnages et aussi d'un ailleurs possible.

Enfin la distribution de la pièce sera composée d'un comédien et d'une danseuse. Deux disciplines et deux langages différents, pour mieux aborder ce qui nous éloigne et ce qui nous rapproche. La création et la superposition des langages (textuel, visuel, vocal et corporel...) nous amèneront à une lecture du monde multiple ou nous cherchons tous et toutes à nous comprendre et nous faire comprendre, habitée ou détachée de nos héritages.

Anthony Coudeville et Clément Bailleul, janvier 2024



Alicia Martin, *Biografias*

# LE COLLECTIF

Le Collectif Cris de l'Aube est un collectif arrageois de théâtre contemporain. Il rassemble une quinzaine d'artistes issus de différentes disciplines. Depuis 2013, il crée des spectacles dans des lieux non-dédiés (chez l'habitant.e, dans des salles des fêtes, des granges, des salles de sport, des moulins, dans l'espace public...) et propose des dispositifs scéniques immersifs créant ainsi une grande proximité entre spectateur.ice.s et acteur.ice.s.

Le Collectif mène à travers chaque création un travail de médiation vers tous types de publics (atelier d'écriture, pratique théâtrale, participation d'amateur.ice.s aux spectacles..) et place la rencontre au centre de son projet artistique.

Les membres du Collectif échangent régulièrement sur leurs pratiques et conservent une dynamique de partage des connaissances et de compétences.

## L'ÉQUIPE



**Anthony Coudeville**

30 ans

Metteur en scène

**Formation** : Conservatoire à rayonnement régional de Douai – Licence Arts du spectacle à l'Université d'Artois à Arras.

**Créations précédentes** : En qualité de metteur en scène, Anthony a créé en 2013 son premier spectacle *Expérience sensible*. En 2016, il poursuit sa recherche autour des thèmes universels de l'humain avec *NEANT*. En 2021, il signe avec Clément Bailleul la mise en scène du spectacle *AMOUR ou Ce qu'il y a de particulier chez moi et que l'on retrouve chez vous*.

En parallèle, Anthony est comédien et intervenant pédagogique pour le Théâtre de Chambre, le CaBaret GraBuge, la compagnie Théâtre Andronicus.



**Clément Bailleul**

34 ans

Metteur en scène

**Formation** : Master en arts et médiations interculturelles – Conservatoire d'art dramatique d'Arras.

**Créations précédentes** : En tant que metteur en scène, Clément co-signe *AMOUR ou Ce qu'il y a de particulier chez moi et que l'on retrouve chez vous* aux côtés d'Anthony Coudeville puis il crée *Parmi vous*, *Carte Mémoire* et *Trois fois : 12/14* avec l'équipe du Collectif Cris de l'aube.

Il travaille régulièrement en tant que régisseur général et créateur lumières pour la compagnie *Avec vue sur la mer*, la compagnie *La lune qui gronde*, la compagnie *Quanta*, la compagnie *Entre les Fils*, l'Arras Film Festival et le Tandem Arras/Douai.



**Roch Terrier**

30 ans

Auteur

**Formation** : Licence Arts du spectacle à l'université d'Artois à Arras.

**Créations précédentes** : Auteur pour *AMOUR ou Ce qu'il y a de particulier chez moi et que l'on retrouve chez vous*, *CAPSULES Le héraut de l'Atlantique* et *Pas tout à fait Hamlet*.

En parallèle, Roch a travaillé en tant que comédien dans *NEANT*, *Pas tout à fait Hamlet*, *Le Grand Ramdam* ou *le Cabaret des Vestiges*.

Toutes ces créations ont été faites avec et pour le Collectif Cris de l'Aube.

**Julien Thuillier**

24 ans  
Comédien

**Formation :** Conservatoire à rayonnement régional d'Amiens.

**Compagnies :** Julien travaille aujourd'hui en tant que comédien dans plusieurs compagnies de la région Hauts-de-France comme le CaBaret GraBuge, le Théâtre Charnière ou encore Le Collectif Perdu.

**Coline Sevin**

27 ans  
Danseuse

**Formation :** Varium Danza à Barcelone, Révolution - Cie Anthony Egéa à Bordeaux, Licence Arts du Spectacle à l'Université d'Artois à Arras.

**Compagnies :** Co-créatrice et metteuse en scène du collectif la Veille au soir, elle participe au spectacle *Yolé Tam Gué*.

Elle a travaillé particulièrement au cours de ses stages en Europe avec Lali Ayguadé, Nadine Gerspacher et la Cie les Schini's.

**Maxime Poirion**

38 ans  
Créateur sonore

**Formation :** Fédération nationale des écoles d'influences jazz et musiques actuelles (FNEIJMA) - Chant et musique actuelle au conservatoire à rayonnement régional d'Amiens.

**Compagnies :** Maxime travaille en tant que chanteur, créateur son et/ou musicien avec de nombreuses compagnies de la région tels que La miette, Bulles de théâtre, la compagnie Elikya, Les Chiens Tête en Haut, Les filles ont faim mais aussi avec la fanfare Super 5 Orkestar.

**Laurent Clerc**

37 ans  
Scénographe

Natif de Reims et après un Bac pro en menuiserie d'agencement, il passe une bonne dizaine d'années à travailler dans le bâtiment avant de glisser doucement vers le domaine du spectacle.

Très soucieux de préserver les matériaux en tout genre il récupère, combine, conserve, et travaille aujourd'hui pour plusieurs compagnies et/ou associations dans le domaine de la culture comme Droit de cité, Cris de l'Aube, la compagnie l'Immédiat, L'association Porte Mine.



*Résidence Labo - Cie Bruit de Couloir*

# LES SPECTACLES

## • CAPSULES



Spectacle de rue/salle non dédiée. Le projet *CAPSULES* est composé de trois formes courtes (35-45 minutes) jouant indépendamment les unes des autres, autour de la même scénographie : un lit superposé à roulettes. Les capsules sont des seul·es en scène, revisitant respectivement le conte de *La Barbe Bleue*, la "découverte" de l'Amérique par Christophe Colomb et la figure de l'Ogre dans les contes.

## • CARTE MÉMOIRE



Visite décalée/détournée tout terrain. Ce spectacle mêle anecdotes réelles, imaginaire collectif et occupation d'espaces inattendus (moulin, site historique, terrains en friche...). Après plusieurs repérages, recherches d'archives, de documents historiques et de témoignages passés ou présents, le Collectif écrit un texte sur mesure et invente un parcours où le spectateur est amené à réfléchir sur le réel qui l'entoure et l'imaginaire qui en découle.

## • PARMİ VOUS



Spectacle de rue entièrement constitué à partir de la parole des habitant·es d'un quartier. Durant une semaine notre équipe de 9 comédien·ne·s et un metteur en scène rencontrent les habitant·es, créent un carnet de quartier journalier, écrivent un spectacle in situ et le jouent en fin de semaine au beau milieu des immeubles, des rues au plus près des habitant·es.

## • C'EST POUR QUAND ?



Cinquante minutes de déambulation poétique et rythmée par trois comédien·ne·s, autour de la question "Pourquoi on fait, on ne fait pas, on ne fait plus, des bébés ?". Le lieu de représentation est mis en valeur par l'espace scénographique fragmenté que le·la spectateur·trice est invité·e à parcourir au fil de l'histoire. Le mobilier de la maison, l'espace intime est déposé dans l'espace public, à l'image de la réflexion personnelle d'avoir ou non un enfant qui est mise à nue devant le public. Une proximité qui pousse chaque individu à s'interroger sur cette question qui résonne de manière personnelle mais aussi socio-économique et écologique.

## NOS PARTENAIRES

*En héritage(s) Titre provisoire* est soutenu par  
Théâtre de Chambre/232U - Région Hauts-de-  
France - Département du Pas-de-Calais - Ville  
d'Arras - Office Culturel d'Arras - La Ruche / Arras -  
L'École Buissonnière de Montigny-en-Gohelle



Le Collectif Cris de l'Aube existe depuis 2013. Il est soutenu par le Département du Pas-de-Calais, la Région Hauts-de-France et la ville d'Arras.



Il est agréé par l'Education Nationale et adhère à la Fédération Pôle Nord des Arts de la Rue.

### *Nos partenaires :*

L'association Porte Mine, l'association Ose Arts !, l'Escapade - Hénin Beaumont, le Théâtre de Chambre / 232U, le Théâtre Massenet, la Compagnie Au-delà du Seuil, la Compagnie Les lucioles s'en mêlent, l'Office Culturel d'Arras, l'association La Plume et l'Étincelle, La Compagnie Franche Connexion et la Compagnie Bruit de Couloir.

Le Collectif Cris de l'Aube est également en lien avec le Collège Germinal de Biache-St-Vaast, le Collège Mme de Sévigné à Auchel, le Collège Paul Duez à Leforest, le Collège Adam de la Halle à Achicourt, le Centre Social de Steenvoorde, le lycée Albert Châtelet à Saint-Pol-sur-Ternoise et les écoles élémentaires de la ville d'Arras.

## CONTACTS



Collectif Cris de l'Aube  
Office Culturel - 2, rue de la Douzième  
62000 ARRAS

SIRET 799 768 296 000 37 / Code APE 900IZ /  
Licence 2-1094831  
collectifcrisdelaube@gmail.com

**Mise en scène :** Anthony Coudeville et Clément Bailleul

coudeville.anthony@gmail.com  
06 46 86 08 18  
clement.bailleul.technique@gmail.com  
06 33 36 02 07

**Attachée d'administration et de production :**

Michèle Maënhaut  
collectifcrisdelaube@gmail.com  
06 37 42 17 73

Site internet : [www.crisdelaube.fr](http://www.crisdelaube.fr)

 <https://www.facebook.com/crisdelaube>

 @crisdelaube